

DEUXIÈME PARTIE

ÉPISODE 3

LE CYCLOPE

Après plusieurs jours de navigation, les navires d'Ulysse arrivent près d'une côte montagneuse, bordée de falaises. Ulysse sait qu'il faut explorer cette île pour trouver de la nourriture avant de repartir.



Mais cette fois-ci, pas question de laisser ses hommes y aller seuls. Ulysse prend lui-même la tête de l'expédition, emportant avec lui quelques uns de ses compagnons parmi les plus courageux.



Ulysse voit, au loin, une falaise, comme un mur naturel qui s'élève sur les hauteurs de l'île. À mi-hauteur, on distingue l'ouverture d'une caverne. Un sentier pavé de pierres y accède. Devant l'entrée de la grotte, Ulysse voit un troupeau de moutons et de brebis enfermé dans un enclos de bois.

“Cette île est habitée, cela se voit !” pense Ulysse. “Je vais emporter une outre de vin, une de celles que m’a offertes Maron, le prêtre des Cicones. Ainsi, je pourrai l’offrir au propriétaire des lieux, et il acceptera de m’aider.”



Les Grecs pénètrent dans la grotte.

Ulysse et ses hommes pénètrent dans la grotte. Une fois que leurs yeux sont habitués à la pénombre, ils distinguent une immense caverne, striée de stalactites et de stalagmites. Des bêlements résonnent de toutes parts. En s'éclairant de leurs torches, Ulysse et ses hommes observent un grand nombre de moutons, de brebis, d'agneaux, de chèvres et de chevreaux.



Les Grecs trouvent du fromage.

Au fond de la grotte, il y a de nombreuses amphores de lait, et d'énormes tommes de fromage. Ulysse est impressionné par la taille de ces meules de fromage. Il se demande qui a bien pu en fabriquer d'aussi grosses. Les compagnons d'Ulysse, affamés, s'empressent de manger et de boire. Soudain, on sent le sol vibrer. Des pas lourds et sonores résonnent dans toute la grotte. Ulysse et ses compagnons se retournent, et ce qu'ils voient les remplit d'horreur.

Ils n'aperçoivent d'abord qu'une ombre, immense, massive, volumineuse, se dessiner à la lueur des torches sur les parois de la grotte. Ils distinguent peu à peu une silhouette impressionnante, aussi large que haute, qui s'avance vers eux en faisant trembler le sol à chaque pas. L'ombre tient un gourdin, une gigantesque massue de bois, qui pourrait assommer un éléphant. La créature pousse des grognements impressionnants. Le colosse jette au sol un fagot de bois avec un râle bruyant, dans un nuage de poussière.

Ulysse observe attentivement le colosse. Il est effrayé par ses deux pieds, énormes, imposants, qui laissent dans le sol boueux de profondes empreintes. Il est impressionné par ses jambes, épaisses, puissantes, musclées, aussi larges que trois mâts de bateau. Il remarque aussi ses mains, velues, qui pourraient attraper plusieurs hommes d'un seul mouvement. Il contemple avec effroi son dos, large, vigoureux, partiellement recouvert par la longue chevelure hirsute du monstre. La créature n'a pas remarqué la présence des Grecs au fond de la grotte. Le monstre se met calmement à traire ses brebis, assis sur un tabouret, en remplissant paisiblement ses seaux de lait. Et c'est alors que le monstre, en se retournant, montre son visage hideux, dissimulé derrière une longue barbe broussailleuse. Au-dessus de lèvres charnues laissant voir ses dents sales, des narines énormes et frémissantes, apparaît un œil unique au milieu du front. Ulysse pense : "C'est un cyclope..."



Ulysse remarque l'œil unique du
monstre. “C’est un cyclope”,
pense-t-il.